

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 7 décembre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lnc. Fahrenheit Centigrade

Castro en Europe

Castro est parmi les chefs des petites républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud qui aient le plus fait parler d'eux en ces dernières années.

Depuis qu'il s'est emparé par la force de la présidence du Venezuela, Castro n'a pour ainsi dire cessé de couvrir d'avances les étrangers que leurs fonctions ou leurs intérêts obligent à résider dans le pays.

En aucune occasion il n'a tenu compte des usages qui donnent une si haute distinction aux membres du corps diplomatique.

Un en a en la preuve après la démonstration navale combinée de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie il y a quelques années.

Castro a été forcé de céder une partie des recettes douanières, mais muni d'un côté, il s'est retourné de l'autre et a continué à se livrer à ses brutalités.

tree on les exploiter pour son compte. C'était le banditisme exercé sous le couvert officiel.

La Hollande a envoyé des navires de guerre sur les côtes du Venezuela, et quoique le but de cette démonstration ne soit pas nettement défini elle est évidemment le prélude d'un blocus ou d'une autre mesure de ce genre.

Le procédé n'est peut-être pas précisément conforme aux usages diplomatiques, mais avec un gaillard de la trempe de Castro il n'y a pas de gens à prendre.

Une allocution de Guillaume II

Récemment a été célébré à l'Hôtel de Ville de Berlin le centenaire des institutions municipales en Prusse.

L'empereur Guillaume a répondu ainsi au discours d'usage prononcé par le premier bourgeois-maire, M. Kirchner:

Je suis heureux que votre invitation me fournisse l'occasion d'assister à la fête du centenaire de l'organisation municipale en Prusse.

Il n'est pas que des usages mettent jamais une séparation entre moi et mon peuple.

En souvenir de cette journée et comme marque de ma bienveillance, j'offre mon portrait à ma capitale et résidence de Berlin.

Pourquoi Paul Dérouté

Ne se présente pas à l'Académie

Une lettre à Maurice Barrès.

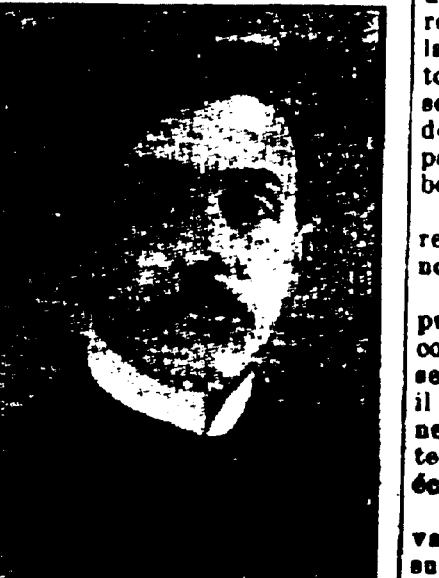
Parmi les candidatures posées par l'opinion publique à l'un des fauteuils vacants à l'Académie française, on citait au premier plan celle de Paul Dérouté.



PAUL DÉROUTÉ.

Mais Dérouté ne se présente pas. Ceci résulte d'une lettre que le grand patriote adressait, en juillet dernier, à Maurice Barrès, l'un des principaux promoteurs de cette candidature.

Cette détermination sera regrettable par tous les admirateurs de l'auteur des "Chants du Soldat" et des "Femmes de Route".



MAURICE BARRÈS.

Langléy, 5 juillet 1908.

En! bien non, ami Barrès, je suis reconnaissant de votre patriotisme et de votre insistance, qui me touche, ne me conviendrait pas.

tenue est notre plus sérieuse garantie contre la germanisation de l'esprit français.

"Non, mes amis, non, je ne veux rien être! Je ne veux être ni poète, ni écrivain, ni journaliste, ni homme politique, ni homme d'affaires, ni homme d'Etat."

Je n'ai pas le droit. J'ignore au silence et comment je sortirai du silence et de l'insolation où je me suis volontairement renfermé depuis ces derniers temps.

Je n'ai pas le droit. J'ignore au silence et comment je sortirai du silence et de l'insolation où je me suis volontairement renfermé depuis ces derniers temps.

Je n'ai pas le droit. J'ignore au silence et comment je sortirai du silence et de l'insolation où je me suis volontairement renfermé depuis ces derniers temps.

Je n'ai pas le droit. J'ignore au silence et comment je sortirai du silence et de l'insolation où je me suis volontairement renfermé depuis ces derniers temps.

Je n'ai pas le droit. J'ignore au silence et comment je sortirai du silence et de l'insolation où je me suis volontairement renfermé depuis ces derniers temps.

ne, l'amitié de me jeter précipitamment à l'Académie. Dites-leur aussi tout ce que je viens de vous dire, et lorsque vous serez serrés, au pied de la statue de Strasbourg, effrons ensemble à cette madone de la Patrie, vous, le sacrifice de vos rêves ambitieux pour votre ami, moi, la consécration de ce que Dieu a bien voulu me laisser de vigueur et d'énergie au service de la France, de la République et de notre Alsace-Lorraine.

Fraternellement à vous. DEBOULEDE.

ORPHEUM.

La grande troupe de l'Orpheum Circuit Company que dirige M. Martin Beck lui-même a débuté hier soir au théâtre de la rue St-Charles, et l'attente du public n'a pas été déçue.

Mlle De Dio, la jolie et gracieuse danseuse française, a véritablement triomphé: comme partout où elle paraît elle a fait sensation. Son "Kève de Terpeichore" est une merveille.

Les spectateurs ont ensuite applaudi à tout rompre la troupe de Harrison Hunter qui joue une délicieuse saynète adaptée du français, "The Van Dyke", les chiens dressés de Merzan, qui miment un drame: Charles et Fannie Van, des comédiens de talent; Herman Meyer, un pianiste extraordinaire; les acrobates européens Frank Work et Reinhold Ower, et les chanteurs et danseurs James McDonald et Valerie Huntington.

TULANE.

La comédie musicale qu'offre cette semaine le Tulane à ses habitués, "Coming Thro' the Rye", a plu tout autant au nombreux public venu pour l'entendre aux premières représentations que lorsqu'elle a été donnée il y a quelques années.

Cette comédie musicale est interprétée par des artistes de réel mérite, parmi lesquels se distinguent Tom Waters et Miss Léona Thurber.

GRESOENT.

La musique de "The Royal Chef", une comédie pleine d'humour, est du fameux compositeur Ben M. Jerome, qui n'a montré dans aucune de ses œuvres plus de verve, plus d'entrain. Les airs et les chansons de cette pièce sont très connus, mais ils n'ont pas moins de mérite.

Springfield, 8 décembre — La Banque Nationale, un des principaux établissements financiers de cette ville, n'a pas ouvert ses guichets, ce matin. L'avis suivant a été affiché sur la porte: "Cette banque est fermée par ordre du contrôleur de la monnaie, E. T. Roseback, inspecteur."

chets, ce matin. L'avis suivant a été affiché sur la porte: "Cette banque est fermée par ordre du contrôleur de la monnaie, E. T. Roseback, inspecteur."

Suicide du vice-consul Ekstromer.

St-Louis, 7 décembre — Charles A. Ekstromer, vice-consul suédois à St-Louis, s'est suicidé, ce matin, en son domicile, en absorbant de l'acide prussique. On ignore les raisons qui ont pu pousser Ekstromer à cet acte désespéré. Le défunt, qui était âgé de 51 ans, laisse une veuve.

Le président averti la légation suédoise de ces faits, en ajoutant que la lettre d'Ekstromer était "impertinente et discourtoise". En conséquence l'exequatur fut retiré au vice-consul.

St-Petersbourg, 7 décembre — L'épidémie de choléra asiatique, qui pendant quelques semaines avait paru être en diminution, semble avoir repris une nouvelle intensité à St-Petersbourg.

Les autorités prendront des mesures énergiques pour arrêter la marche du fléau.

Fabrique pillée par des bandits.

El Paso, Texas, 7 décembre — On mande de Torreon, Mexique, au "Herald": "Samedi soir, une fabrique de souliers appartenant à une compagnie américaine a été pillée par des bandits, qui, leur exploit accompli, se sont réfugiés dans les montagnes."

Springfield, Ill., 7 décembre — Le gouverneur Sherman a accordé, aujourd'hui, un sursis à Herman Billek, le meurtrier de la famille Vzal, qui devait être pendu vendredi prochain. Ce sursis expiré le 29 janvier 1909.

Chicago, 7 décembre — Herman Billek a été profondément surpris, aujourd'hui, en apprenant que le gouverneur Sherman lui avait accordé un sursis.

Springfield, 8 décembre — La Banque Nationale, un des principaux établissements financiers de cette ville, n'a pas ouvert ses guichets, ce matin. L'avis suivant a été affiché sur la porte: "Cette banque est fermée par ordre du contrôleur de la monnaie, E. T. Roseback, inspecteur."

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. John Alfonso à Noelle Antoinette De George; Harry Rau à Ella Hanson; Fergand Berry à Jeanne Gastay; Joseph Ed. P. Klein à Louis Walker; Barthélémy Famelle à Gertrude Blanchard; James Batson à Cora Conaly; Wm H. Harrison à Leah Davis; Thos S. Gibson à Vera A. Chair; Pleisto Cullotta à Anna Pleisinas.

NAISSANCES. Mmes Anthony Richards, une fille; Albert J. Simon, un garçon; P. Manrouse, une fille; Chas. H. Balthe, une fille; Jas. T. Scott, une fille; R. J. Bron, une fille; Jas. Gerowa, un garçon; André P. Desseaux, deux garçons; John R. La Nasa, un garçon; Francesco Gambino, un garçon; Wm. Heller, une fille; Henry Schow, un garçon; Chas. Aben, un garçon; H. W. Crasone, un garçon; J. A. Jack, un garçon.

DECES. Emma Garrett, 40 ans, Hôpital de Charité; Bella Williams, 35 ans, Hôpital de Charité; Mary Giardina, 3 mois, 915 Tchouptoulas; Vve Mary Drew, 75 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Margaret McCarty, 63 ans, 2416 St Andrew; Hy Fisher, 49 ans, 936 Independence; Peter Bruno, 71 ans, 716 Hôpital; Eva Barthel, 37 ans, Hôpital de Charité; H. F. A. Renneberg, 39 ans, Alger; Angèle Abrams, 50 ans, 1206 Bourbon; Vte Elizabeth Cameron, 72 ans, 1213 Magasin; Elijah Randall, 42 ans, Hôpital de Charité; Jean F. Bondie, 21 jours, 3109 Iberville; Annie Smith, 57 ans, 420 Bertrand; Marcus Seeburger, 54 ans, 2321 Iberville; Buchet Loan, 71 ans, Maison du Bon Pasteur; Leonard Morris, 8 jours, 1417 Pauline; Pille, 3 mois, 37 ans, Louisiana Retreat; Chas Hy Harris, 39 ans, 2615 Delachaise; Hirsch Sobel, 59 ans, Calliope et Baronne; Lester M. Gwynes, 13 mois, 1828 N. White; Walter Claysen, 4 mois, 1228 Damaine; Fred Wagner, 58 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Jackson Brewing Co. vs Emilie Julian, saisie provisoire de \$450. Mme Ruis S. Watson vs Crowe Co., saisie provisoire de \$300.

Bureau des Commissaires d'Indeocoe vs Ahrens & Ott Mfg Co., réclamation de \$750.

Pauline Maltre vs Frank Williams et Louis Williams, action en dommages de \$2,500.

Mme Louisa M. Walker vs son époux, séparation de corps et de biens.

Mary D. Michenard vs son époux, séparation de corps et de biens.

J. P. Thompson vs John Ryan, saisie provisoire de \$45.

Mme J. Bonason vs Linnet Bozeman, demande de partition.

Alden McLellan vs Aug. P. Kuehn, réclamation de \$700.

Successions ouvertes: Joseph Katz, Franz A. Spraul, Mme James Erickson, Hy C. Bumbaling, Mme Juliana Felz, Pasquale Glidano.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: John Murray, blessure; Chas Bachemin, attaque et blessure; Louis Neufus, homicide; Peter Nick, violation de la loi du dimanche; Hiram C. Kelly, actes de violence.

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

Princesse Noire

GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL MARGUERITE

PREMIERE PARTIE

LES DEUX BERCEAUX

I

—Loulou, ta vas avoir le souet!

L'enfant, occupé à faire des petites pâtes de sable, qu'il détaillait de ses doigts de pied, continua à sauter consciencieusement ses jambières de cuir.

Mademoiselle Maria, sa bonne, personne scariâtre, au teint de citrouille malade, lui arracha brusquement pelle etseau, et lui appliqua deux tapes sur la main.

—Voulez-vous que je vous dise? dit-elle en regardant Loulou avec pitié. Faut prendre la vie comme elle vient.

—Ab oui, vous en parlez à votre aise! dit mademoiselle Maria hargneusement.

—Et avec ça, qu'est-ce que vous racontez, la Bourguignonne!

—Oh! moi pourvu qu'il fasse beau et que mon petit prince se porte bien, j'ai toujours contenté.

—Vous l'asticochez trop, ce petit, dit-elle en regardant Loulou avec pitié. Faut prendre la vie comme elle vient.

—Sans doute très à plaindre, car il est dur de servir elle était de ces natures mauvaises et ingrates qui ne peuvent voir sans envie et qui considèrent des êtres et les choses comme des ennemis personnels: avait-on idée! Vraiment cette Bourguignonne était trop bête! Contente

de tout! Fallait-il avoir peu de jugement! Grosse vache à lait, va!

—La Tappe ne vient donc pas aujourd'hui? dit la nourrice en ramassant la capote de sa voiturette pour que le soleil ne tombât pas d'aplomb sur la figure du bébé qu'une épaisse voilette protégeait; et elle reborda soigneusement le peu de mouton blanc sur le petit corps emmaillotté.

—Tiens! Qu'est-ce que c'est que c'est nouveau! Une grande nourrice pâle avec un bonnet à rubans jaunes, l'air sautier et médiant s'avanchait posant une voiture blanche à capote rabattue.

—Vous êtes de Paris, bien sûr! s'écria la Bourguignonne illuminée.

sûr? V'là la première fois qu'on vous voit? dit la Bourguignonne, aimable.

—Non, j'viens de Trocadéro. Et la nourrice pâle aux rubans jaunes se tat.

—Vous êtes de Paris, bien sûr! s'écria la Bourguignonne illuminée.

—Tiens, voilà votre "aheliot" qui s'éveille!

êtes rien tourte!

—Et la Parisienne, se levant, prit l'enfant qui pleurait, la changea de langes et la mit au sein, où elle teta goulument.

—Probable! Elle vient du même magasin, le Bon Marobé ou la Samaritaine; qu'est-ce que ça a d'étonnant? observa mademoiselle Maria d'un ton supérieur.

—Ah! v'là Zôé Carpesade! Une saucisse ristique dont le bonnet sans rubans était piqué d'émermes épingles, vêtue d'une robe marron à laquelle on avait enlevé les galons, d'une robe qui avait dû servir à la maîtresse,

Elle ajouta en riant: —Faudrait pas s'y tromper!

—En entendant ces mots, "Mamzelle" Maria leva les yeux; une expression singulière passa sur son visage aigri.

—Et rien que l'idée la réjouit, dans sa méchanceté naturelle, qui révait volontiers le mal, comme ce jour où, chez d'anciens maîtres, elle avait brûlé les pattes du bichon favori de madame dans le four à rôtir et cette autre fois où, par une lettre anonyme, elle avait amené la broûille d'un ménage et fait causer le suicide du mari.

—Ah! v'là Zôé Carpesade! Une saucisse ristique dont le bonnet sans rubans était piqué d'émermes épingles, vêtue d'une robe marron à laquelle on avait enlevé les galons, d'une robe qui avait dû servir à la maîtresse,